

## M. LE CURE ZEPHIRIN AUCLAIR

**L**y a tout juste aujourd'hui quinze jours, le dimanche 2 avril, au moment où il prêchait la parole de Dieu à ses paroissiens, s'effondrait soudain, dans la chaire de son église de Saint-Polycarpe, M. le curé Zéphirin Auclair. On se précipita à son secours. Son dévoué vicaire, M. l'abbé André, l'absout en chaire même et l'administra dans la sacristie l'instant d'après. Les médecins tentèrent de le ranimer. Mais il était déjà mort, dans la chaire. Une crise d'urémie avait déterminé une syncope du cœur. M. le curé Auclair avait soixante-cinq d'âge et il venait d'entrer dans sa quarantième année de sacerdoce.

Ce n'est pas sans une émotion profonde, on le comprendra sans peine, que j'entreprends de rendre à cette mémoire qui m'est si chère l'hommage que, depuis dix ans, j'ai rendu à tant d'autres. J'ai hésité à le faire. Il me semblait qu'une plume autre que la mienne serait plus à l'aise. On m'a persuadé, qu'étant données mes fonctions habituelles de journaliste et de chroniqueur, personne ne serait surpris de me voir apporter à cet oncle vénéré l'hommage suprême. Lui et son frère, l'ancien curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ont été, pour ma soeur et pour moi, de véritables pères. Quand mon père mourut en 1866, tout jeune avocat, le futur curé Magloire était en première année de soutane et le futur curé Zéphirin suivait ses classes d'éléments latins. Ils se promirent tous les deux de veiller sur ces orphelins dont le berceau même était en deuil, et ils ont généreusement et inlassablement tenu leur pieuse promesse. Je leur dois, après Dieu, tout ce que je suis. Tous les deux, maintenant, sont dans la tombe. J'ai déjà raconté (1) la vie si utile, si pleine et si douloureuse sur

(1) Voir *Prêtres et religieux du Canada*, (1er vol., page 129), chez Beauchemin.

sa fin, de mon oncle celle si calme, si fructueuse Zéphirin. Qu'il ne soit pas indiscret à parler de sa simplicité d'âme, voulaient dire d'instinctivement à la mémoire de sa gratitude. Certainement j'en aurai du moi

L'abbé Zéphirin Auclair, de l'île Jésus, au rang de curé, était le quinzième enfant de son grand-père. Sept de ses frères — ont vécu jusqu'à l'âge de Jean-Baptiste Magloire et Zéphirin Auclair. Les aînés, ont pu suivre leurs études à Saint-Vincent du terrain de mon grand-père à errière. Après avoir prêté serment, s'était rendu en voyage avec Jean-Baptiste Auclair. Sa lettre : " Ton garçon l'aurait été. " — " Mais, monsieur le curé, c'est une pauvre famille. " — Plus tard les deux aînés. Les deux premiers enfants, le plus jeune, succédant à son père, prenant la soutane, s'occupait d'une bonne. Bientôt, après avoir été professeur et son frère, succédant à son père. C'est là que le curé fut chargé de la philosophie. Charbonneau, de l'av